

Dans *Politique de la littérature*, Jacques Rancière précise que, par cette expression, il n'entend envisager ni les engagements des écrivains dans les luttes sociales et politiques de leur temps ni la manière dont ils représentent les structures sociales, les mouvements politiques ou identités diverses. Ce-faisant, il s'éloigne de la conception sartrienne de la littérature comme engagement. Il ne s'agit pas désormais d'envisager que la politique constitue ce « fond de luttes et d'affrontement à l'intérieur duquel, à partir du XIX^e siècle, se développe la chose littéraire » (Benoit Denis, *Littérature et engagement de Pascal à Sartre*). Rancière s'éloigne aussi d'une conception marxiste à la Lukács, pour laquelle le roman moderne serait l'expression ou la représentation des contradictions de la société, et désormais des identités, dans les études culturelles. « Politique de la littérature » implique plutôt que la littérature fait de la politique en tant que littérature. « L'expression "politique de la littérature" suppose un lien spécifique entre la politique comme forme de la pratique collective et la littérature comme régime historiquement déterminé de l'art d'écrire ».

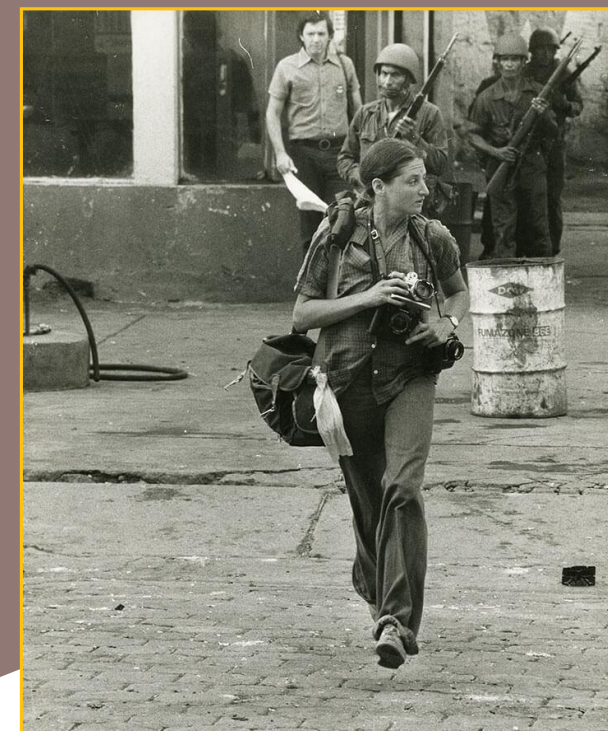
Dans ce colloque, nous voudrions expliciter les enjeux d'une politique de la littérature, telle que Rancière l'envisage, au travers du partage du sensible. Mais nous voulons, plus généralement, envisager la manière diverse dont les philosophes ont abordé la littérature à partir du champ politique, interrogeant les pratiques littéraires à partir de deux questions conjointement : « qu'est-ce que la littérature ? » ; « qu'est-ce que la politique ? ». Un énoncé tel que « c'est l'enjeu d'une littérature, d'une philosophie, peut-être d'une politique, de témoigner des différends en leur trouvant des idiomes » (Lyotard) nous intéresse aussi. Et l'articulation foucauldienne de la question est aussi au cœur de notre questionnement. En 1977, Michel Foucault, dans la « La vie des hommes infâmes », définissait dès le XVII^e siècle « une éthique immanente au discours littéraire de l'Occident (...) à débusquer la part la plus nocturne et la plus quotidienne de l'existence ». La littérature serait la production des légendes de l'ordinaire au croisement des pouvoirs disciplinaires et de la biopolitique.

La littérature a été envisagée autour de la question de la connaissance morale (Nussbaum, Cora Diamond), comme expression des dilemmes moraux. Avec la question de la politique de la littérature, on interroge la littérature comme connaissance, mais comme pratique au cœur de la possibilité même de la politique. Nous proposons d'interroger à nouveaux frais la pertinence de cette notion de politique(s) de la littérature en lui affectant une possibilité de pluriel et de décliner ainsi des politiques de la littérature avec Rancière, Foucault, Deleuze, Haraway, le care, etc.

Colloque international

SPH (UR 4574)
Sciences, Philosophie,
Humanités

Avec le soutien du
laboratoire **PLURIELLES**
de l'**Université Bordeaux**
Montaigne et de l'**Université**
de Bordeaux



Politiques de la littérature

22-23 septembre 2022

Maison des Sciences de l'Homme Bordeaux
> Salle Jean Borde

22 septembre > 10h-18h / 23 septembre > 9h15-17h30

Organisation :

Isabelle Galichon et Kim Sang Ong-Van-Cung

Contact :

kim-sang.ong-van-cung@u-bordeaux-montaigne.fr

Jeudi 22 septembre 10h-18h

Maison des Sciences de L'Homme Bordeaux
> Salle Jean Borde

Matinée

Modération : **Jean-Paul Engélibert**
(Université Bordeaux Montaigne, Plurielles)

- ▶ **10h > Accueil et introduction**
- ▶ **10h30 > Sandra Laugier** (Université Paris 1, ISJPS)
« Le souci du détail »
- ▶ **11h30 > Kim Sang Ong-Van-Cung** (Université Bordeaux Montaigne, SPH)
« Changer d'histoire, avec Ursula K. Le Guin, Donna Haraway, et quelques autres »

Après-midi

Modération : **Sandra Laugier**
(Université Paris 1, ISJPS)

- ▶ **14h > Jean-Paul Engélibert** (Université Bordeaux Montaigne, Plurielles)
« Les politiques du récit chez Marie Cosnay et François Beaune »
- ▶ **14h45 > Philippe Sabot** (Université de Lille, STL)
« Des infâmes - d'après Foucault »
- ▶ **Pause**
- ▶ **16h > Azucena Gonzales** (Universidad de Granada)
« Temps et paysage : du don à la politique »
- ▶ **16h45 > Sylvia Kratochvil** (Université Bordeaux Montaigne, SPH)
« L'écriture féminine dans l'engrenage de l'utopie progressiste : Claire Démar, Alexandra Kollontai »
- ▶ **17h30 > Alexandre Gefen** (Sorbonne Université)
« La politique des écrivains : une enquête »

Discutante : **Laura Ilea**
(Université de Cluj-Napoca)

Vendredi 23 septembre 9h15-17h30

Maison des Sciences de L'Homme Bordeaux
> Salle Jean Borde

Matinée

Modération : **Kim Sang Ong-Van-Cung**
(Université Bordeaux Montaigne, SPH)

- ▶ **9h15 > Jacques Rancière** (Université Paris 8)
« Sans commencement ni fin. Sur quelques nouvelles de Tchekhov »
- ▶ **Pause**
- ▶ **10h30 > Marie de Gandt** (Université Bordeaux Montaigne, Plurielles)
« Théorie du politique, pratique de la littérature : Rancière et le partage du sens »
- ▶ **11h15 > Alexandre Martin** (Université Bordeaux Montaigne)
« Cixous-Deleuze : l'écriture du corps et le devenir-femme »

Après-midi

Modération : **Isabelle Galichon**
(Université Bordeaux Montaigne, Plurielles)

- ▶ **13h45 > Thomas Detcheverry** (Université Bordeaux Montaigne, SPH)
« Qu'est-ce que la littérature mineure ? Politique de l'écriture selon Deleuze et Guattari »
- ▶ **14h30 > Stéphanie Péraud-Puiségur** (Université de Bordeaux, SPH)
« Tisser l'égalité : scènes et style indirect libre dans l'écriture de Jacques Rancière »
- ▶ **15h15 > Marina Seretti** (Université Bordeaux Montaigne, SPH)
« Puissance du roman selon Roger Caillois »
- ▶ **Pause**
- ▶ **16h15 > Pierre-Mehdi Hadj Sassi** (Université Bordeaux Montaigne, SPH)
« “Êtes-vous sûr que ce type de discours soit effectivement libérateur ?” (Foucault) »
- ▶ **17h > Pierre Katarov** (Université Bordeaux Montaigne, Plurielles)
« *The Reluctant Fundamentalist* de Moshin Hamid, un récit de radicalisation ? »
- ▶ **Conclusion et clôture**